

Hyères

15, avenue Joseph-Clotis - Tél. 04.94.12.81.90
Eurosud publicité : 04.94.24.90.90 - hyeres@nicematin.fr

ASFALT
TRAVAUX PUBLICS

www.asfalt.fr
04.94.35.30.87
DEVIS GRATUIT

GOUDRONNAGE (Noir ou coloré)

Abords de villas // voies d'accès

Gravillonnage // Bordures

Le Provençal, l'histoire d'un destin familial arbanais

Présente depuis trois générations à Giens, la famille de Marius Michel préserve la légende de cet établissement hôtelier, aussi discret qu'illustre dans la mémoire des Hyérois

Nul besoin de dire que c'est un hôtel-restaurant. On l'appelle Le Provençal, tout simplement, depuis la fin des années cinquante.

C'est en effet en 1957 que le grand-père des actuels propriétaires, Marius Michel, avait inauguré Le Provençal sur la presqu'île de Giens, au bout du village, entre forêt et sable.

Aujourd'hui, Damien et Benjamin Piffet ont repris le flambeau familial où se sont succédé illustres vacanciers et touristes anonymes.

« Les vrais débuts du Provençal datent de 1951 lorsque Marius Michel, notre grand-père, avait acquis un petit hectare de terrain au bord de l'eau. Il était né à Belgentier, mais c'est à Giens qu'il avait eu le coup de foudre », raconte Benjamin et Damien.

Des cuisines du Lido à Giens...

« Notre grand-père avait fait une belle carrière à Paris, comme chef cuisinier au Lido, et invitait clients et amis à venir passer quelques jours dans le sud. Au départ, il n'y avait que dix chambres disponibles puis, après avoir racheté le bistrot voisin, le Presqu'île Bar, il a agrandi le Provençal. Un restaurant gastronomique s'y implanta, puis Marius eut l'idée de creuser dans la roche pour y construire une piscine d'eau de mer ».

Très vite, la réputation du Provençal, comme « *havre de paix sous le soleil* », fit le tour de France. « *L'hôtel était complet la moitié de l'année et les clients y restaient un mois, voire six semaines d'affilée. Ils ne partaient plus!* », sourit Damien.

Après Marius, Jeanne Boubal, sœur de son épouse, prit les destinées du lieu avant le décès du fondateur, en 1982.

« Dès lors, notre mère, Claude Michel, mariée à Jean-Paul Piffet, s'attela à des travaux d'importance pour maintenir le standing du Provençal. Sur-tout, elle développa l'œuvre de Marius : deux restaurants dans le parc, une pâtisserie fine, un Bar du Soleil où s'organisaient des grillades champêtres – concept très novateur pour l'époque – et des séjours possibles dans une résidence d'appartements, qui existe toujours aujourd'hui », ajoutent les deux frères.

Façonné par des artisans hyérois

« Au début, on n'avait que trois logements dans le parc puis, en 15 ans, 20 autres furent créés, ainsi qu'une salle de séminaire », commente Claude, la maman.

« Dans l'hôtel, tout a été réalisé par des artisans hyérois, ravis de travailler pour le Provençal. Je me souviens de l'architecte Lucien David et de Flavien Fumagalli, ébéniste de renom, qui a meublé l'en-



Après Claude Michel, la maman, Benjamin et Damien Piffet, ses enfants, ont repris les destinées du Provençal. (Photos F. D.)

semble des chambres et des parties communes. Tout le mobilier est encore présent aujourd'hui. Indémodable. » Aujourd'hui, Benjamin et Damien prennent la suite de cette œuvre familiale. « Nous sommes la troisième génération et nous employons 45 personnes. Le côté authentique de cette adresse arbanaise et hyéroise, on n'y touche pas! On y apporte seulement notre regard, en la modernisant sans la dénaturer. »

Le chef cuisinier, Laurent Bats, a connu les deux frères

tout jeunes. Il est toujours en cuisine aujourd'hui. Le Provençal a atteint sa « dimension limite » pour y préserver la quiétude des fidèles : 47 chambres et 23 appartements en location sur ses deux hectares de parc. Mais cette *success-story* ne doit rien au hasard. Sans la géniale idée de Marius Michel, avide de soleil et de Méditerranée, Le Provençal n'aurait jamais vu le jour au bout de la presqu'île. Sans la volonté de ses descendants, non plus.

FRED DUMAS

De Truffaut à Lacroix

La liste des gens des arts et du spectacle qui se sont succédé au Provençal est interminable. Pour une nuit ou un plus long séjour. « Avec le festival du jeune cinéma, nous avons reçu beaucoup de monde : Michel Piccoli, Fanny Ardant, François Truffaut, Jean Marais, Jean-Louis Trintignant, Bruno Crémier... Ils venaient tous dormir ici! », se souvient Claude, la maman. Côté musique, Jean-Jacques Goldman y a fait une halte avec ses enfants puis, dans le cinéma, Luc Besson, Jean Reno, sans compter les ministres, le Duc d'Orléans et même l'une des maîtresses de Pablo Picasso! Pour la mode, avec le festival hyérois, Jean-Paul Gauthier, Christian Lacroix (qui a dessiné sur le livre d'or de l'établissement), Jean-Louis Sherrer ou Raf Simons sont venus se reposer au Provençal. La dernière personnalité

en date est arrivée il y a quelques jours, incognito : Laurent Gerra. Tous ont signé le livre d'or du Provençal et Claude garde précieusement ces souvenirs des années 60, 70, 80, 90 et 2000-2010. L'histoire du Provençal continue de s'écrire au jour le jour. Sans clinquant. F. D.



Le livre d'or du Provençal regorge de grandes signatures comme ici, celle de Christian Lacroix.



Le Provençal hier...



... et d'aujourd'hui.